

en inquiétude, a été terminé lorsqu'on s'y attendoit le moins ; & si secrètement qu'aucun Ministre étranger n'en a eu connoissance. Le 30. le Traité en fut conclu entre cette Cour & celle d'Espagne, & les préliminaires en ayant été signés par le Prince Eugene de Savoye, les Comtes de Staremberg & de Sinzendorff Ministres de la Conference de la part de l'Empereur, & par le Baron de Ripperda de la part de l'Espagne, l'instrument en fut envoyé le même soir à Madrid par un Exprés qui partit en poste, & qui a dû passer par Genes, pour éviter les Terres de France. Ainsi il n'y a plus nulle apparence que le Congrès assemblé à Cambrai puisse subsister ; la médiation de l'Angleterre & de la France qui s'étoient entremises pour cet accommodement, étant désormais superflue, & les mesures que l'on avoit prises étant par là déconcertées. On croit que les sollicitations du Pape ont beaucoup contribué à amener les deux Cours au point de se réunir ; & que de part & d'autre on a fait des avances qui ont eu tout le succès qu'on en pouvoit esperer. Le 1. Mai le Baron de Ripperda eut Audience de l'Empereur qui lui fit present d'un diamant de prix ; & S. Ex. attend ici des Lettres de créance pour prendre en cette Cour le caractère d'Ambassadeur d'Espagne. Ce Seigneur est un Gentilhomme Hollandois, qui ayant été envoyé à Madrid il y a quelques années par L. H. P. les Etats Generaux, en qualité de leur Ambassadeur, est passé au service de Philippe V. qu'il a toujours depuis servi avec beaucoup d'attachement, & dont il vient de donner des preuves dans cette dernière occasion. On ignore encore le contenu du Traité qui vient de se conclure, & dont les deux Couronnes paroissent très-satisfaites. On sçait seulement que les préliminaires portent ;

1. Que l'Empereur restera Grand Maître de l'Ordre